





UNE RÉALISATION DE BELISOL DRECHTSTEDEN, PAYS-BAS

"MÊME SI LE STYLE
DE L'ÉGLISE NE NOUS
PLAISAIT PAS,
NOUS AVONS VU LE
POTENTIEL DE CE
BÂTIMENT UNIQUE."

l y a neuf ans, Marieke et Gerrit vivaient dans une maison mitoyenne impeccable de la cave au grenier. "Très confortable", se souvient Marieke.

"Mais peu à peu, nous avons eu envie d'un logement plus spacieux. Une ferme à vendre près de chez nous a été achetée par des gens qui vivaient dans une petite église. L'église était donc libre. Quand Gerrit et moi y sommes allés pour la première fois, nous avons été immédiatement conquis. Même si ce n'était pas le style que nous aimions, nous avons vu le potentiel de ce bâtiment unique. Les lieux avaient une histoire et une âme, cela nous a beaucoup plu. Nous avons négocié le prix dans la grange de la ferme : la petite église était à nous. Nous savions qu'il s'agissait d'un projet colossal, mais nous en avions vraiment envie. Ce serait notre nouveau foyer, où nous irions vivre avec nos filles. Même si nous avons vécu dans un chantier pendant des années, nous nous sentons vraiment chez nous à présent."

Gerrit possède une entreprise de maconnerie. La construction et la rénovation, c'est son domaine et cela a beaucoup aidé pour les travaux. Gerrit : "Comme je voulais tout faire moi-même, j'y ai consacré pendant des années toutes mes soirées et week-end, avec l'aide de mon père qui est très manuel. Nous avons commencé par l'étage pour pouvoir y habiter, et le reste de la maison a suivi. Nos plans se sont déroulés comme prévu. J'avoue m'être souvent demandé ce qui m'avait pris de me lancer là-dedans. À tel point que l'an dernier, nous avons même songé à vendre et avons contacté un agent immobilier. Mais nous n'avons finalement pas eu le cœur d'abandonner. Cela aurait été dommage après tous les efforts consentis. Il ne restait que la cuisine et le salon à faire, nous avons décidé de tenir bon. Cinq mois plus tard, tout était prêt. Quel soulagement! Et il faut avouer que le résultat est concluant. Nous sommes très fiers de notre maison et nos filles aussi en sont folles. Notre cadette

CONSTRUIRE









est née ici il y a cinq ans. Ce n'est pas rien, d'être née dans une église! (rires). Et notre aînée aimerait continuer à vivre dans la maison plus tard. "Si vous décidez d'aller vivre dans un appartement plus petit, j'achèterai la maison, comme ça je ne devrai jamais la quitter", nous dit-elle parfois."

COMME AVANT

Le bâtiment date de 1861 et appartenait à l'origine à l'Église réformée. Il y a deux ans, cette communauté a fêté ses 150 ans d'existence. La commune a demandé à Gerrit et Marieke l'autorisation d'organiser une visite quidée à l'occasion de cet anniversaire. Marieke : "Nous n'avons pas accepté tout de suite. Ouvrir sa maison à des inconnus, cela demande réflexion. Mais finalement, nous avons accédé à leur demande. Des fidèles qui venaient prier ici par le passé nous ont raconté des histoires fabuleuses. Quelqu'un nous a dit que l'une des sacristines portait le même nom de famille que nous. Quelle coïncidence! Nous sommes croyants nous aussi, bien que nous appartenions à une autre communauté religieuse. Mais cela n'a pas influencé notre choix pour cette maison. Nous sommes trop pragmatiques pour cela, je crois."

Marieke et Gerrit ont voulu préserver autant que possible l'authenticité de l'église. On le ressent jusque dans les moindres détails à l'intérieur de la maison. Ils ont remplacé l'ancien œilde-bœuf sur la façade arrière, mais le nouveau ressemble à s'y méprendre à l'original. Toutes les portes intérieures comportent la même lucarne ronde. Les autres fenêtres ont également été remplacées. Gerrit: "Nous n'avions pas le choix. Les fenêtres en bois étaient complètement pourries. Quand il neigeait, les appuis de fenêtre intérieurs étaient mouillés en un rien de temps. Les premières années, nous devions constamment mettre des torchons sur les appuis de fenêtres pour éponger l'eau. Et nous en avons vite eu marre, évidemment. Lorsque nous avons recu un dépliant de Belisol, nous avons pris rendez-vous. Il y a cinq ans, nous avons commencé notre grand projet de remplacement des fenêtres. Nous avons choisi des fenêtres en PVC imitation bois. Le PVC est un matériau très facile à entretenir, et avec l'imitation des



nervures du bois, on ne voit presque pas la différence. Des fenêtres en aluminium auraient été trop sobres et modernes pour notre maison, d'autant que nous souhaitions préserver son caractère campagnard."

DE L'ESPACE À REVENDRE

Gerrit est organiste, ce qui l'amène parfois à se déplacer en France pour jouer dans des églises et cathédrales. L'orgue dans le salon ne passe pas inaperçu. Gerrit : "Avec un instrument de cette taille, une maison aux volumes spacieux est une bénédiction. Nos enfants apprécient également d'avoir de la place. Chacune a son propre espace, ce qui s'avère parfois très pratique avec trois filles à la maison (rires). Marieke s'est essentiellement chargée de la décoration. « Nous aimons tous deux le style campagnard. Et cela se voit dans chaque pièce. Nous nous sentons bien ici. Nous sommes chez nous et c'est ce qui compte."

"Si c'était à refaire ? Je ne pense pas qu'on remettrait le couvert. Maintenant que tout est derrière nous, nous sommes bien sûr très heureux, mais la rénovation a nécessité énormément de temps et d'énergie. Nous avons pris notre temps et n'avons pris aucune décision à la hâte, ce dont nous sommes ravis. Surtout maintenant que nous pouvons profiter du résultat final tous les jours!"

